

L'interprétation

I- Distinctions conceptuelles

1) Définition

L'interprétation est un mode d'approche du réel, qui consiste à conférer, attribuer ou assigner un sens à ce qui est obscur, à ce dont le sens n'est pas apparent (occulte ou latent); voire à investir de sens ce qui devrait être anodin (ce qui pose d'emblée le problème de la légitimité de l'interprétation). L'interprétation est donc une affaire de sens (signification, principe d'intelligibilité mais aussi direction, orientation donc finalité). L'interprétation rend compréhensible, intelligible ce qui était absurde et assigne une finalité à ce qui semblait dû au hasard. L'interprète est un messager du sens (à l'instar des messagers des dieux), un médiateur entre le message codé et son sens; mais aussi un traducteur (censé être fidèle) d'une langue à une autre.

Distinction entre interpréter et expliquer

<ul style="list-style-type: none">• Interpréter• Dire le sens• Contingence et liberté de l'interprétation• Plurivoque, lectures diverses et pluralité / richesse de sens• Part de subjectivité, fait intervenir la sensibilité• Herméneutique / exégèse	<ul style="list-style-type: none">• Expliquer• Dire la cause• Déterminisme et nécessité de la cause• Univoque et contraignante pour l'esprit• universelle• Objectivité / exactitude• Pure rationalité• Savoir / connaître
---	---

Distinction entre interpréter et démontrer

<ul style="list-style-type: none">• L'interprétation• Déchiffrement du sens et médiatrice entre le texte et ceux à qui il veut faire comprendre• Contingence et liberté• Part de subjectivité, de sensibilité• Plurivocité, richesse et pluralité de sens• Mais l'aspect pluriel, ouvert, indéfini de l'interprétation maintient l'exigence de rationalité, afin de convaincre l'autre, de ne pas succomber au hasard• Le garde-fou de l'interprétation: elle ne vaut que par sa cohérence.	<ul style="list-style-type: none">• La Démonstration• mode de raisonnement qui procède d'une manière entièrement déductive et dont la conclusion s'impose comme nécessaire c'est-à-dire contraignante pour l'esprit.• Appelle une adhésion rationnelle, un assentiment universel• Unifie les esprits autour d'une conclusion irréfutable
--	--

Les champs de l'interprétation	Le domaine de l'explication/démonstration
Le mythe, les textes sacrés, les textes de la loi,	Les sciences de la nature et sciences exactes (démonstration rationnelle, recherche de

l'art, les conduites humaines Les sciences humaines (sociologie, psychologie, histoire)	preuves, établissement de lois constantes de la nature)
--	---

II- La légitimité de l'interprétation

La polysémie du langage des signes, son équivocité, son ambiguïté à la fois source de sous-entendus, de malentendus, de confusions mais aussi de richesse (les non-dits du langage courant, le langage artistique et plus particulièrement poétique, allusions, jeux de mots, etc.) mais aussi la perception de la réalité des faits, naturels et humains rendent légitime la présupposition d'un sens latent, sous-jacent aux productions de sens.

Le sens ou en tout cas le sens apparent ne nous satisfait pas, voire cache un sens plus profond, latent : le sens 1^{er} est à la fois révélation et dissimulation, masque d'un sens 2nd, médiat. C'est le cas notamment en ce qui concerne le rêve chez Freud mais aussi les textes religieux. D'où l'exigence de passer d'un sens premier à un sens second, de la lettre à l'esprit. C'est le travail d'exégèse, d'herméneutique.

Plus fondamentalement, l'exigence ou besoin d'interpréter, la difficulté de voir le réel sans interpréter. Ainsi, selon Aristote: « Dès qu'on dit quelque chose de quelque chose on interprète ». Nietzsche va jusqu'à nier les faits et considérer qu'il n'y a que des interprétations des faits. Toute formation de sens est en même temps déformation, déviation et parfois mystification.

Face à cette attitude, il y a une autre attitude, celle du refus d'interpréter par respect pour la chose → les choses sont ce qu'elles sont. Le langage informatif qui vise à exposer la vérité des faits, la réalité : problème des medias. Leur langage est-il explicite ? s'il est interprétable c'est qu'il y a dedans de l'implicite.

III- Les problèmes suscités par l'interprétation

- Si interpréter c'est dévoiler le sens, comment savoir si le sens proposé est pertinent ou s'il est une pure fantaisie ?
- Puisque dans toute interprétation il y a choix, quels sont les critères de ce choix ?
- Ne risque-t-on pas de faire dire aux choses ce qu'elles ne disent pas ? et qu'est-ce qui garantit qu'on ne surinvestit pas les choses d'un sens qu'elles n'ont pas ?
- Ne risque-t-on pas d'assigner un sens qui correspond moins à la chose elle-même qu'à notre propre désir ? à ne voir dans les choses que ce qu'on a envie d'y voir ?
- Qu'est-ce qui empêche l'interprétation de tomber dans l'arbitraire et le relativisme ?
- Dès lors, l'interprétation ne risque-t-elle pas de trahir le sens au lieu de le révéler ?
- Tout est-il susceptible d'interprétation ? et jusqu'où peut-on aller dans l'interprétation ?